



théâtre de Caen

Tremonisha Isango Ensemble  
-photos de répétitions © DR

opéra et théâtre musical  
au théâtre de Caen : saison 21/22

# Treemonisha

Scott Joplin

Isango Ensemble

mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21  
et samedi 22 janvier

opéra en trois actes (1911)  
de **Scott Joplin** (1868-1917)

**Isango Ensemble**

**Mark Dornford-May, Mandisi Dyantjys,  
Pauline Malefane, Lungelo Ngamlana**  
conception, mise en scène, chorégraphie

**En tournée :**

**> jeudi 27, vendredi 28  
et samedi 29 janvier 2022  
à l'Atelier Lyrique de Tourcoing**

**> mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4  
et samedi 5 février 2022,  
à La Maison des Arts de Créteil**

**> mardi 8, mercredi 9, jeudi 10  
et vendredi 11 février 2022,  
aux Théâtres de la Ville de Luxembourg**

PRODUCTION : ISANGO ENSEMBLE.  
COPRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN, LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE DU LUXEMBOURG, L'ATELIER LYRIQUE  
DE TOURCOING.  
ADAPTÉ PAR ISANGO ENSEMBLE D'APRÈS L'OPÉRA  
DE SCOTT JOPLIN.

OPÉRA  
NOUVELLE PRODUCTION  
CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

Le très solaire collectif sud-africain Isango Ensemble est de retour sur la scène du théâtre de Caen avec *Treemonisha*. Premier opéra composé en 1911 pour des chanteurs afro-américains, *Treemonisha* est l'œuvre majeure de Scott Joplin, icône américaine du *ragtime* – apparu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, c'est l'un des mouvements précurseurs du jazz

Au liuret, Scott Joplin insuffle ses convictions profondes : l'émancipation du peuple afro-américain passe par l'accès au savoir et à l'éducation ; l'égalité entre les peuples par le métissage des cultures. C'est ce message que martèle l'héroïne, Treemonisha, aux siens, d'anciens esclaves affranchis tombés à la merci de sorciers qui les abusent et les terrorisent. Seule femme instruite du village, Treemonisha entend les sauver de l'ignorance.

Ce message d'émancipation, d'accès à la culture pour tous, le collectif Isango l'a fait sien depuis longtemps en réunissant des artistes issus des *townships*. Ce métissage, ces artistes complets – ils sont à la fois comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens... – le revendiquent pleinement en transposant l'intrigue en Afrique du Sud. Le collectif mixe ainsi marimbas, jazz, sons réels, chants traditionnels sud-africains. Idem dans sa relecture du liuret où la langue anglaise du liuret vient cohabiter avec le xhosa, le tswana et le zoulou.

Isango Ensemble s'est déjà produit au théâtre de Caen en 2019 avec *A Man Of Good Hope* et *The Flute Magic – Ympempe Yomlingo* (une relecture de *La Flûte enchantée* de Mozart), deux spectacles vibrant d'émotions et déjà empreints d'humanité. Cette production sera l'occasion de découvrir cette œuvre rare qui n'a été jouée en France que deux fois par le passé.



*Treemonisha* - photos  
de répétitions © DR

# Così fan tutte

Mozart

## Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm – Laurent Pelly

OPÉRA  
NOUVELLE PRODUCTION

mardi 29, jeudi 31 mars et samedi 2 avril

opéra en deux actes (1790)  
de **Mozart** (1756-1791), sur un livret  
de **Lorenzo da Ponte** (1749-1838)

chanté en italien, surtitré en français

### Le Concert d'Astrée

**Emmanuelle Haïm** direction  
**Laurent Pelly** mise en scène, costumes  
**Chantal Thomas** scénographie

avec

**Vannina Santoni** Flordiligi  
**Gaëlle Arquez** Dorabella  
**Anna Aglatova** Despina  
**Cyrille Dubois** Ferrando  
**Florian Sempey** Guglielmo  
**Laurent Naouri** Don Alfonso

### Chœur Unikanti

**Gaël Darchen** direction

COPRODUCTION : THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,  
THÉÂTRE DE CAEN, TOKYO NIKIKAI OPERA FOUNDATION,  
PACIFIC OPERA VICTORIA.



*Così fan tutte* - maquette  
du décor © DR

Prouvés par le cynique Don Alfonso, les jeunes Guglielmo et Ferrando décident de mettre à l'épreuve la fidélité de leurs compagnes. Commence alors un jeu des corps et des cœurs, entre désir et supercherie, tendresse et libertinage, cynisme et sensualité.

Troisième collaboration entre Mozart et le librettiste Da Ponte après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*, *Così fan tutte* est sans doute le plus populaire des opéras du compositeur. La partition d'une très grande délicatesse le dispute à une intrigue douce-amère, inspirée d'un fait réel qui avait alors amusé le tout-Vienne.

Toujours très attaché aux décors et costumes, Laurent Pelly transpose ingénieusement l'intrigue dans un studio d'enregistrement années 50, le mythique studio berlinois Funkhaus. Un chassé-croisé amoureux et sensuel naît parmi un groupe de chanteurs venus enregistrer un disque.

Cette nouvelle production du Théâtre des Champs-Élysées signe la rencontre très attendue entre deux grands noms de la scène lyrique internationale : la chef Emmanuelle Haïm et le metteur en scène d'opéra et de théâtre, Laurent Pelly. Le plateau vocal d'exception

– Gaëlle Arquez, Cyrille Dubois, Laurent Naouri, Florian Sempey... – est emmené par l'enthousiasme et la vitalité d'Emmanuelle Haïm à la tête de son Concert d'Astrée. Cette nouvelle production, créée au Théâtre des Champs-Élysées, partira ensuite en tournée au Japon et aux États-Unis.

Cyrille Dubois est bien connu du public caennais ! Considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs ténors français de sa génération, Cyrille Dubois a fait ses premiers pas au sein de La Maîtrise de Caen. Depuis, il revient régulièrement se produire sur la scène du théâtre de Caen, que ce soit en concert ou au sein de productions lyriques. Son timbre, sa maîtrise des nuances lui permettent de balayer un large répertoire lyrique allant du baroque à la musique contemporaine en passant par la période classique ou les opéras comiques français. Cyrille Dubois se produira aussi au théâtre de Caen en mai 2022 pour un récital dédié à Fauré.

# Alcina

Georg Friedrich Haendel

Collegium 1704, Václav Luks – Jiří Heřman

jeudi 5 et vendredi 6 mai

opéra en trois actes de **Georg Friedrich Haendel**, liuret anonyme d'après l'*Orlando furioso* (1516) de **L'Arioste** (1474-1533)

**Collegium 1704**  
**Collegium Vocale 1704**  
**Václav Luks** direction  
**Jiří Heřman** mise en scène  
**Jan Kodet** chorégraphie  
**Tomáš Hruža** vidéo

**Karina Gauvin** Alcina  
**Mirella Hagen** Morgana  
**Ray Chenez** Ruggiero  
**Václava Krejčí Housková** Bradamante  
**Krystian Adam** Oronte  
**Andrea Široká** Oberto  
**Tomáš Král** Melisso

L'enchanteresse Alcina transforme en végétal, ruisseau ou animal les hommes qu'elle attire sur son île paradisiaque. Au seul chevalier Ruggiero, elle laisse sa forme humaine. Envouté, ce dernier en oublie sa fiancée, la vaillante Bradamante, déjà en route pour le déliurer, tandis que, vaincue par l'amour, la tyrannique Alcina se défait peu à peu de son armure d'arrogance.

Sortilèges amoureux, stratagèmes guerriers, déguisements et rebondissements foisonnants : *Alcina* est un opéra à l'intrigue exubérante, inspiré de l'*Orlando furioso* de L'Arioste. Pour exprimer toutes les émotions de ses personnages – fierté, colère, exaltation, ravissement, sensualité...– Haendel imagine une

partition fougueuse. Pas moins de six arias pour Alcina ! Un véritable feu d'artifice vocal qui justifie son triomphe lors de sa création à Londres en 1735. Servi par une distribution internationale d'exception – dont la soprano vedette canadienne Karina Gauvin –, *Alcina* est ici mis en scène par Jiří Heřman, grand nom de la scène lyrique tchèque et ancien directeur du département opéra du Théâtre National de Prague (l'équivalent de l'Opéra National de Paris en France).

Dans la fosse, le chef Václav Luks, à la tête de son ensemble baroque Collegium 1704, donne toute son énergie et son talent à cette partition virtuose, parmi les plus populaires d'Haendel.

## Création et tournée :

> samedi 5, dimanche 6, samedi 12, dimanche 13 et vendredi 18 février (sous réserve) 2022, création au Théâtre National de Brno

> jeudi 10, samedi 12 et dimanche 13 mars 2022, à l'Opéra Royal - Château de Versailles Spectacles

PRODUCTION : THÉÂTRE NATIONAL DE BRNO.  
 COPRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN,  
 OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES  
 ET COLLEGIUM 1704 – ORCHESTRE BAROQUE DE PRAGUE.



Václav Luks © DR

# Cupid and Death

James Shirley, Christophe Gibbons et Matthew Locke

Correspondances, Sébastien Daucé – Jos Houben, Emily Wilson

THÉÂTRE MUSICAL  
NOUVELLE PRODUCTION  
CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

mercredi 10, vendredi 12  
et samedi 13 novembre

## Ensemble Correspondances

**Sébastien Daucé** direction musicale  
**Jos Houben, Emily Wilson** mise en scène  
**Oria Puppo** scénographie, costumes  
**Katherina Lindekens** dramaturgie

avec

**Perrine Deuillers, Lieselot De Wilde,**  
**Yannis François, Nicholas Merryweather,**  
**Lucile Richardot et Antonin Rondepierre**  
chanteurs

**Fiamma Bennett, Soufiane Guerraoui**  
comédiens

## En tournée :

> **jeudi 18, samedi 20, dimanche 21,**  
**mardi 23, mercredi 24, vendredi 26,**  
**samedi 27 novembre 2021,**  
à **L'Athénée, Paris**

> **vendredi 10 et samedi 11 décembre 2021,**  
au **Théâtre Impérial de Compiègne**

> **mardi 14 et mercredi 15 décembre 2021,**  
à **L'Opéra de Rouen**

L'ENSEMBLE CORRESPONDANCES EST EN RÉSIDENCE  
AU THÉÂTRE DE CAEN. IL REÇOIT LE SOUTIEN FINANCIER  
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DRAC NORMANDIE, DE  
LA RÉGION NORMANDIE, DE LA VILLE DE CAEN ET DU  
THÉÂTRE DE CAEN.

PRODUCTION : C.I.C.T. – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
ET THÉÂTRE DE CAEN  
COPRODUCTION : OPÉRA DE ROUEN ; THÉÂTRE IMPÉRIAL  
DE COMPIÈGNE ; OPÉRA ROYAL – CHÂTEAU  
DE VERSAILLES SPECTACLES ; ATELIER LYRIQUE  
DE TOURCOING ; ENSEMBLE CORRESPONDANCES ;  
OPÉRA DE RENNES ; CHÂTEAU D'HARDELLOT – CENTRE  
CULTUREL DE L'ENTENTE CORDIALE.



Maquette du décor  
© Oria Puppo

Ciel ! Les flèches de Cupidon et celles de La Mort ont été échangées. Ici-bas, rien ne va plus ! De jeunes amants se meurent tandis que les ennemis jurés s'étreignent et que les vieillards tombent amoureux. Un désordre loufoque que la Nature contemple, totalement horrifiée !

Ce masque – genre hybride typiquement anglais mêlant musiques, danses, textes parlés et chantés – est l'un des plus intrigants de l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle. Et surtout le seul dont les textes de James Shirley et la partition de Matthew Locke et Christopher Gibbons nous sont parvenus dans leur intégralité. Un joyau baroque rare et inclassable, comme les affectionne Sébastien Daucé, en résidence au théâtre de Caen avec son ensemble Correspondances. Il en explore ici toute la modernité.

Inspirée d'une fable d'Ésope, son intrigue insolite, raffinée et burlesque à la fois, se prête parfaitement à la relecture moderne du tandem Jos Houben/Emily Wilson, rôlés au théâtre de création, visuel et corporel. Ils ont ainsi imaginé jouer avec des cadres comme avec des cases de bande-dessinée : un dispositif qui permet de jongler avec plusieurs espaces, plusieurs scènes en parallèle.

Le théâtre de Caen a accueilli Jos Houben à trois reprises pour *Répertoire*, *Citizen Jobs* et *L'Art du rire*. Créée au théâtre de Caen en novembre prochain, cette nouvelle production du théâtre de Caen est l'un des grands temps forts de sa saison 21/22.

« *Cupid and Death* est une pièce expérimentale née à une époque où les librettistes et les compositeurs testaient les eaux de l'opéra anglais. À première vue, la forme et le sujet de cet ouvrage curieusement fascinant peuvent nous paraître étrangers. Mais ce masque résiste aux siècles et se prête parfaitement à une lecture du XXI<sup>e</sup> siècle. Ses proportions modestes – sa durée totale est d'environ 90 minutes – en font une pièce de laboratoire idéale pour explorer le potentiel moderne du drame musical hybride du XVII<sup>e</sup> siècle. » Sébastien Daucé et Katherina Lindekens

« *Cupid and Death* se présente à nous comme une opportunité rêvée non pas pour ressusciter mais pour réinventer [...] ce style qu'était le "masque" anglais du XVII<sup>e</sup> siècle : un divertissement somptueux avec des chorégraphies raffinées et grotesques, des scènes allégoriques et comiques où se mélangent dieux, humains et animaux dans des intrigues improbables et absurdes. Moqueries, clin d'œil et sous-entendus dont le sens nous échappe aujourd'hui... Alors que nous reste-t-il ? L'originalité étonnante de la musique, l'ingéniosité de la dramaturgie et surtout l'universalité des thèmes : l'amour et la mort... »  
Jos Houben et Emily Wilson

# Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières

**Benjamin Dupé**

mercredi 26 et jeudi 27 janvier,  
à l'IMEC, Saint-Germain la Blanche Herbe

Une programmation  
dans le cadre de la résidence de Benjamin  
Dupé au théâtre de Caen,  
avec le soutien du ministère de la Culture.

**Benjamin Dupé** conception, musique,  
dramaturgie et mise en scène  
texte d'après *La Haine de la musique*  
de **Pascal Quignard** (Calman-Lévy, 1996)  
**Olivier Thomas** éléments de scénographie  
**Manuel Poletti** collaboration informatique  
musicale Ircam

avec

**Pierre Baux** comédien

**Garth Knox** alto



*Il se trouve que les oreilles  
n'ont pas de paupières* © Agnès Mellon

BENJAMIN DUPÉ EST ARTISTE EN RÉSIDENCE  
AU THÉÂTRE DE CAEN, AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE  
DE LA CULTURE.

LA RÉGION NORMANDIE SOUTIEN CE SPECTACLE  
AU CÔTÉ DE LA VILLE DE CAEN.

COPRODUCTION DU PRÉLUDE : SACD / FESTIVAL  
D'AVIGNON DANS LE CADRE DES SUJETS À VIF,  
AVEC LE SOUTIEN DU CENTQUATRE-PARIS  
PRODUCTION : COMME JE L'ENTENDS,  
LES PRODUCTIONS.  
AVEC LE SOUTIEN DE LA DIRECTION RÉGIONALE DES  
AFFAIRES CULTURELLES PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR,  
DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR – AIDE  
À LA CRÉATION, DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-  
DU-RHÔNE, DE LA VILLE DE MARSEILLE, DE L'ADAMI,  
DE LA SPEDIDAM, DE LA SACEM.

En résidence au théâtre de Caen, le compositeur normand Benjamin Dupé poursuit sa réflexion sur la musique *via* cette fois-ci une petite forme tout en délicatesse. Il chemine ici en compagnie de l'écrivain Pascal Quignard dont l'œuvre est intimement nouée à la musique. Dans *La Haine de la musique*, un ouvrage qui accompagne Benjamin Dupé depuis de nombreuses années, Pascal Quignard interroge sous forme de petits traités les rapports entre musique et nuit, musique et mort, musique et origines de l'humanité...

À la profondeur du texte, érudit et sensible, répond l'architecture de la musique. À sa forme étonnante, entre méditation, conférence, discours politique, conte et confession, répondent la virtuosité et la capacité du son à se transformer en un instant. À l'hypothèse du désamour que suggère le titre *La Haine de la musique*, répond le seul geste possible pour un compositeur : créer, faire sonner, faire entendre, toucher au plus intime.

Sur scène, les mots précis et précieux de Quignard lus par le comédien Pierre Baux et l'alto virtuose de Garth Knox se visitent, se répondent.

# Les Sept Péchés capitaux

Bertold Brecht, Kurt Weil

Orchestre Régional de Normandie, Benjamin Lévy – Jacques Osinski

mardi 22 et mercredi 23 février

Ballet chanté pour cinq voix et un orchestre (1933) de **Kurt Weil** (1900-1950) sur un texte de **Bertold Brecht** (1898-1956) créé le 7 juin 1933 au Théâtre des Champs-Élysées

## Orchestre Régional de Normandie

**Benjamin Lévy** direction  
**Jacques Osinski** mise en scène  
**Yann Chapotel** scénographie, vidéos

avec

**Natalie Pérez** Anna 1 (chant)  
**Noémie Ettlin** Anna 2 (danse)  
**Manuel Nuñez Camelino** frère 1  
**Camille Tresmontant** frère 2  
**Guillaume Andrieux** père  
**Florent Baffi** mère

1933. Le monde bascule. Hitler est élu. En cette année noire où les Nazis brûlent les livres, Bertold Brecht, exilé, écrit un seul texte : *Les Sept Péchés capitaux des petits bourgeois*. Un texte insolent, grinçant et courageux qui dénonce bourgeoisie et clergé s'agenouillant devant la loi du plus fort.

Comment ce texte peut-il résonner aujourd'hui ? C'est ce sens politique que Jacques Osinski, metteur en scène pour le théâtre comme pour l'opéra, explore ici dans ce spectacle alliant musique, chant, danse et vidéo : que sommes-nous prêts à compromettre pour accéder à nos rêves ? Dans une sorte de *road movie* dont l'esthétique évoque Jim Jarmusch ou David Lynch, déroulent les images d'une Amérique fantasmée. De ville en ville, la

pauvre et innocente Anna se frotte aux turpitudes d'un capitalisme triomphant pour réaliser les rêves des siens : acquérir une maison.

Exilé comme Brecht, Kurt Weil signe une partition en sept mouvements, intégrant valse, fox-trot, marche, tarentelle. C'est à l'Orchestre Régional de Normandie, exceptionnellement dirigé par Benjamin Lévy, qu'en revient l'interprétation. Chef principal de l'Orchestre de Cannes, très demandé sur les scènes symphoniques et lyriques européennes, Benjamin Lévy a notamment collaboré avec la compagnie Les Brigands et a fondé l'orchestre de chambre Pelléas. Jacques Osinski a présenté *L'Avare* et *Bérénice*, au théâtre de Caen, respectivement en 2016 et 2018.

PRODUCTION : COMPAGNIE L'AURORE BORÉALE.  
COPRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN, EN COURS  
LA COMPAGNIE L'AURORE BORÉALE EST  
SUBVENTIONNÉE PAR LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE.

« L'année 2020 a été pour le monde entier, une année de bascule. L'image que nous renvoie en miroir *Les Sept Péchés capitaux* prend alors une résonance particulière. Dans quel monde voulons-nous vivre ? L'insolence du jeune Brecht, j'aimerais la retrouver, retrouver un sens politique oublié, enseveli sous l'imagerie de cabaret berlinois qui colle à la peau des œuvres de Brecht et Weil. J'ai envie de modernité, de débarrasser l'œuvre des couleurs criardes du cabaret pour chercher quelque chose de pur, de retrouver l'essence d'une pièce qui, sous des dehors légers, était sans doute comme un cri dans le désert. » Jacques Osinski

# L'Arche de Noé

Benjamin Britten

Orchestre Régional de Normandie, La Maîtrise de Caen,  
Olivier Opdebeek – Benoît Bénichou

mercredi 1<sup>er</sup> juin  
mardi 31 mai et jeudi 2 juin (séances  
scolaires)

opéra en un acte de **Benjamin Britten**  
(1913-1976) sur un livret d'**Éric Crozier**  
créé le 18 juin 1958 au Festival d'Aldeburgh

**Orchestre Régional de Normandie**  
**La Maîtrise de Caen**  
**Olivier Opdebeek** direction  
**Benoît Bénichou** mise en scène  
**Christophe Ouvrad** scénographie  
**Bruno Fatalot** costumes  
**Priscilia Valdago** chef des chœurs  
**Marie-Pascale Talbot** chef de chant

Élèves du Conservatoire à Rayonnement  
Régional de Caen

PRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN.



La Maîtrise de Caen  
© Philippe Delual / théâtre de Caen

La Maîtrise de Caen retrouve un de ses compositeurs fétiches, Benjamin Britten dont elle a déjà interprété, entre autres, *Le Petit Ramoneur* et *The Golden Vanity*. Il faut dire que Britten excelle dans l'écriture par et pour les enfants. Avec *L'Arche de Noé*, il pousse davantage l'expérience en imaginant leur associer des amateurs. Créé en 1958, *L'Arche de Noé* est donc un opéra pour chanteurs et musiciens professionnels mais aussi pour enfants et amateurs.

Pour sujet, Britten puise dans les mystères médiévaux, plus particulièrement une pièce s'inspirant de l'histoire biblique

de Noé. Après avoir construit une arche sur les conseils de Dieu qui s'apprête à détruire le monde et annonce un déluge de quarante jours, Noé enjoint toutes sortes d'animaux à monter à bord. Mais son épouse rechigne à le suivre et se moque de lui. Un opéra qui résonne aujourd'hui tout particulièrement avec les questions liées au réchauffement climatique.

Cette œuvre joyeuse et fédératrice est mise en scène par Benoît Bénichou qui avait déjà signé *Trouble in Tahiti* / *L'Enfant et les Sortilèges* et *Brundibár* pour La Maîtrise de Caen.

Cette nouvelle création permet également au théâtre de Caen de mettre en œuvre un riche parcours en médiation culturelle à l'attention des élèves des écoles primaires et des collèges du territoire caennais. Celui-ci portera à la fois sur la pratique du chant – ils seront invités à chanter lors des représentations –, la fabrication de costumes mais aussi sur l'écologie et la préservation de l'environnement. Le parcours pédagogique construit autour de *L'Arche de Noé* permettra ainsi aux élèves inscrits d'aborder des thématiques d'actualité comme le climat, le développement durable, *via* des ateliers, des rencontres, etc.



**théâtre de Caen**

135 bd Maréchal-Leclerc  
14007 Caen cedex 1  
02 31 30 48 20

theatre.caen.fr  
theatre@caen.fr  
Facebook | Instagram | Youtube

**Direction**

Patrick Foll > p.foll@caen.fr / 02 31 30 48 00

**Direction adjointe**

Ludwig Chenay > l.chenay@caen.fr / 02 31 30 48 00

**Communication**

Nathalie Colleville > n.colleville@caen.fr / 02 31 30 48 00

**Relations presse**

Julie Deschamps > j.deschamps@caen.fr / 06 11 36 01 03 ou 02 31 30 48 14



Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.